

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	82 (1953)
Heft:	6
Rubrik:	Usages et savoir-vivre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Usages et savoir-vivre

La politesse est l'ensemble des égards et des marques de bonté que se doivent les hommes.

Tout homme doit s'efforcer de servir ses semblables et de leur être agréable en évitant tout ce qui pourrait les gêner ou les incommoder.

Il est des usages que l'on doit connaître et mettre en pratique pour s'attirer la sympathie et l'estime d'autrui. En voici quelques-uns qu'il n'est pas inutile de se rappeler de temps en temps.

Saluez vos connaissances aimablement. L'inférieur salue toujours le premier.

Appelez chaque personnage par son titre et sa fonction : monsieur le président, monsieur le syndic, monsieur le curé...

L'homme poli se tient droit, regarde en face, répond clairement et courtoisement. S'il se présente en même temps qu'une autre personne devant une porte étroite, il s'efface pour laisser le pas à son partenaire, que ce partenaire soit un ami, un compagnon ou un étranger. Cet acte de politesse est parfois un acte de modestie, ce n'est jamais un sujet d'humiliation.

La femme tend toujours la première la main à un homme. La femme la plus âgée tend la main aux plus jeunes. Mais une employée ne tend pas la main à son chef, à son directeur, c'est lui qui fera ce geste en premier, s'il le juge bon.

Si vous accombez une personne plus âgée que vous dans la rue, laissez-lui le haut du trottoir, afin qu'elle n'ait pas à descendre en cas de rencontre de nombreux passants. L'homme agit toujours de même, s'il accompagne une dame.

Vous, monsieur, aidez toujours la femme que vous accombez au théâtre ou au restaurant, à enlever, à remettre son manteau, mais elle n'a pas à en faire de même avec vous : les garçons de service, les sommelières sont là pour vous prêter assistance dans ce détail.

Dans les trams et les autobus, les enfants et les adolescents cèdent leur place aux dames et aux personnes âgées.

Quand un monsieur et une dame entrent dans un restaurant, monsieur prend la porte, la tient ouverte, entre le premier, traçant ainsi la route pour sa compagne. En ressortant c'est le contraire : la voie étant libre devant elle, madame sort d'abord, son mari, son compagnon la suivent.

Lorsque vous êtes invité à un repas, soyez là très exactement à l'heure, mais pas en avance. Il est évident que l'hôte s'est préparé à recevoir ses invités quelques minutes seulement avant le moment fixé pour le repas, afin de les entretenir lui-même.

A table, les places d'honneur sont à la droite puis à la gauche du maître de maison.

Rappelez-vous que vous présentez toujours un homme à une femme, cette dernière fût-elle une jeune fille. Les femmes ne se lèvent pas pour saluer, sauf si elles sont présentées à des dames très âgées.

Pendant la conversation, il ne faut pas interrompre celui qui parle ; ni avancer des contradictions catégoriques qui mettent fin à toute conversation ; ne pas imposer son point de vue ; ne pas émettre de réflexions désagréables sur notre prochain ; ne pas nous laisser aller à ne voir que le côté déplaisant de l'existence ; éviter de raconter ses « petites affaires », mais, au contraire, écouter attentivement ce qui se dit, parler distinctement.

On constate généralement que le maximum d'attention est toujours accordé à ceux qui ont un timbre de voix grave et une élocution mesurée.

D'autre part, chacun sait qu'il n'est nullement agréable d'être placé devant le gouffre qu'ouvre sous nos yeux un homme qui bâille.

Chacun sait qu'il n'est nullement appétissant de déjeuner en compagnie d'un goujat qui éclabousse ou mange bruyamment. Chacun sait qu'il est fort déplaisant d'attendre indéfiniment une réponse à une lettre envoyée. Chacun sait qu'il est pénible de se voir couper la parole par un interlocuteur.

Un homme bien né s'applique à éviter à son prochain ces contrariétés et autres désagréments.

Par contre, nous avons tous plaisir à être remerciés d'un service rendu, à voir un de nos semblables s'effacer pour nous laisser passer, ou descendre du trottoir pour nous éviter la peine de le faire, à constater qu'une personne se gêne ou se dévoue pour nous épargner une peine ou nous apporter un peu d'aide. Et c'est pourquoi nous nous sentons poussés par le meilleur de nous-mêmes à multiplier le long de notre route ces paroles et ces gestes qui sèment la joie et le réconfort.

Une politesse comme une autre

N'oublions pas la politesse dans la maison de Dieu, cette maison de famille que doit être l'église de notre paroisse.

Dans le monde, on se préoccupe d'élever les enfants « comme il faut ». A l'atelier ou à l'usine, il y a également un ensemble de règles, de choses qui « se font » ou « qui ne se font pas ».

Pourquoi pas à l'église ?

La première marque de politesse serait peut-être d'arriver à l'heure aux offices. On s'excuse quand on arrive en retard à un dîner d'amis. La bonne tenue exige qu'on soit là au moins cinq minutes avant l'heure. Pourquoi pas au banquet de la messe ?

Quand vous arrivez, ne faites pas comme si vous ignoriez le « Maître de céans » ou comme si vous aviez peur de lui.

Avancez, avancez jusqu'aux premiers rangs. Donnez l'impression que vous éprouvez de la joie à vous grouper avec les autres. Donnez l'impression d'une assemblée chrétienne.

Lorsque vous entrez dans un rang, de grâce, allez jusqu'au bout, et ne restez pas à la première place. Vingt personnes vont suffire à occuper toute l'église, si elles s'alignent à l'entrée de chaque rang. On dirait qu'elles montent la garde pour empêcher les autres d'entrer !

Au cœur de l'office, soyez assez poli pour faire comme tout le monde, pour prendre part à la conversation générale avec Dieu. Avez-vous jamais réfléchi combien vous êtes impoli, et pour Dieu et pour le prêtre, quand vous partez avant que l'office soit terminé et le prêtre rentré à la sacristie ?

Quand le prêtre est en chaire, vous le regarderez bien en face, vous réagirez sur ce qu'il vous dit... Quand vous sortez, attendez vos voisins pour causer avec vous, en route. Vous êtes des frères dans le Christ, que les autres s'en aperçoivent.

Pour tout dire, montrez à l'église et devant Dieu que vous êtes honnêtes hommes, membres d'une communauté réelle et vivante.